

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Covid-19. La rentrée inédite des trois lycées de Caux vallée de Seine

Blaise DIAGNE

5-6 minutes

Est-ce que le pic épidémique est bien derrière nous ? Le protocole sanitaire des écoles et établissements scolaires édité mercredi dernier par l'Éducation nationale sera-t-il en vigueur toute l'année ou sera-t-il levé, voire le cas échéant renforcé ? Le port permanent du masque, désormais obligatoire jusqu'aux abords des établissements scolaires en Seine-Maritime, sera-t-il respecté par les élèves ?

Ces questions, et bien d'autres encore, Véronique Martin, François Hébert et Vincent Payen se les posent à des degrés divers, comme l'ensemble de leurs collègues chefs d'établissement.

En juin dernier, ils ont rouvert les portes de leur lycée pour un mois. Pour des fréquentations diverses : haute au lycée Coubertin (environ 50 % des effectifs, soit 300 élèves), moyenne à Guillaume-le-Conquérant (300 élèves sur 1150 inscrits), et basse au lycée Curie (50 élèves sur 420).

Les liens, assurent-ils en chœur, n'ont pour autant jamais été totalement rompus, qu'ils passent par des biais officiels (l'espace numérique de travail) ou plus directs (appel, rendez-vous physiques, voire réseaux sociaux). À Curie, qui n'accueille probablement pas « *le public le plus motivé ni le plus*

autonome » de l'avis même de son proviseur Vincent Payen, le décrochage a tout de même été significatif, avec « *10 % de décrocheurs complets et 10 % de décrocheurs partiels, sur certaines matières.* » Il nuance toutefois : « *C'est finalement un taux habituel. Pas pire ni mieux en distanciel qu'en présentiel.* »

« **Resocialiser** »

Le retour au présentiel pour tous, voilà l'enjeu commun de cette rentrée. « *Au-delà de nos missions habituelles, il s'agit de resocialiser* », formule Vincent Payen. Les deux premières semaines de septembre seront ainsi consacrées à une (re)prise de contact « *plus marquée que d'habitude* », y compris pour les premières et les terminales.

Idem au lycée Coubertin, où Véronique Martin indique comme objectif de rentrée « *le raccrochage de tous les élèves, notamment les plus fragiles.* » Ceux-ci seront identifiés dès que possible dans le cadre d'un accompagnement personnalisé et de rencontres avec les parents. Un travail spécifique sur les outils numériques sera aussi mené. « *C'est toujours utile, reconfinement ou pas* », dit-elle.

François Hébert abonde, exemple à l'appui : « *Le mail. Trop l'écrivaient comme on écrit un message sur les réseaux sociaux.* » Au-delà, sans alourdir des emplois du temps déjà au cordeau, message a été passé au personnel éducatif : « *recréer du collectif* ».

Covid oblige, la classe sera cette année l'échelle privilégiée de travail - voire de vie au lycée, jusqu'au service à la cantine. Aucun des trois établissements n'a planifié le moindre projet transversal ni le voyage scolaire qui va souvent avec. Vincent Payen évoque simplement une « *reprise des projets interrompus*

par le confinement ».



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Réforme du bac

Trop tôt, estime François Hébert, « *pour l'instant. Tout le monde a besoin de retrouver de la sérénité* ». Sans doute pense-t-il également à la réforme du bac qui doit s'achever cette année. En janvier dernier, la tenue des premières épreuves communes de contrôle continu (E3C) avait été largement perturbée au lycée. Elle était jugée précipitée par les élèves et certains enseignants. « *On aura, nous lycées, plus de liberté cette année dans le calendrier* », annonce-t-il. Au virus de ne pas perturber ce retour espéré à la normalité.

315 élèves rentrent au collège Côte Blanche ce mardi 1er septembre. Ils découvriront à cette occasion leur nouveau principal, Pierre-Emmanuel Hautot. À 47 ans, ce Havrais d'origine entame sa première rentrée dans la peau d'un principal titulaire, après un poste de principal adjoint au Havre et quatre intérimis comme chef d'établissement ces deux dernières années. « *J'ai eu auparavant quinze ans d'expérience dans des zones d'éducation prioritaire* », précise-t-il.

Auprès d'un public a priori différent, Pierre-Emmanuel Hautot entend imprimer sa méthode faite de « *rigueur et de chaleur* ».

Élèves et parents découvriront sa patte dès aujourd'hui, puisqu'il doit rencontrer ce matin les parents d'élève de 6e. Au temps du Covid, l'exercice ne sera assurément pas commun à tous les

établissements. Le port du masque et le nettoyage régulier des mains et du matériel plus certainement. « *La sédentarisation des élèves dans les classes sera aussi de rigueur* », ajoute-t-il.

Les élèves, justement. Comme ses collègues du secondaire (lire ci-dessus), l'enjeu sera pour lui de les resocialiser, après plusieurs mois de présence en pointillé. « *J'ai appris ma mutation en mars, confie-t-il. Cela m'a permis de suivre cette période en lien direct avec Céline Dalbera, l'ancienne principale.* » Ainsi signale-t-il quelques décrocheurs « *repris depuis* ».